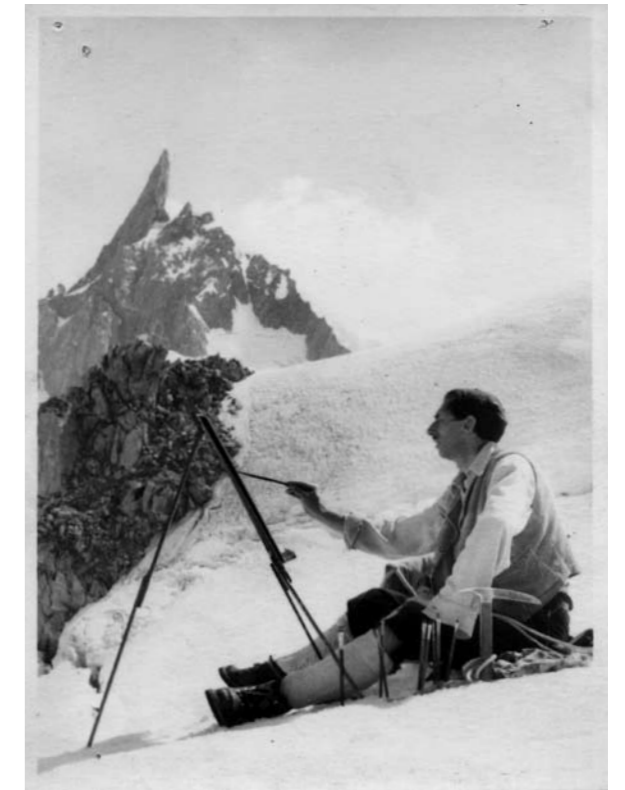




Curieux, les randonneurs s'arrêtent pour admirer le peintre Lionel Wibault en pleine séance de travail à l'alpage de Charousse. En juillet 1959, son père Marcel Wibault s'installait dans la Vallée Blanche pour croquer la Dent du Géant.

Curious walkers stop to watch artist Lionel Wibault working at the Charousse mountain pasture. In July 1959, his father Marcel Wibault set up his easel in the Vallée Blanche to draw Dent du Géant.



Il fait frais et clair dans le blanc atelier de Lionel Wibault. La baie vitrée laisse entrer les rayons du soleil qui balayent indifféremment les toiles de l'artiste comme celles de son père Marcel. Où que l'on pose les yeux, la montagne est partout. Par la fenêtre, l'aiguille du Midi s'impose, le glacier des Bossons déroule ses séracs. Sur les murs de l'atelier, des ambiances peintes de haute montagne ou de pâturage rappellent qu'ici, en terres chamoniardes, la montagne règne en maître. C'est ce qui a fasciné Marcel Wibault et l'a conduit à quitter son Doubs natal pour s'installer, en 1936, au cœur de l'éblouissant spectacle naturel que constitue le massif du Mont-Blanc.

MARCEL, LA PRÉCISION DU TRAIT

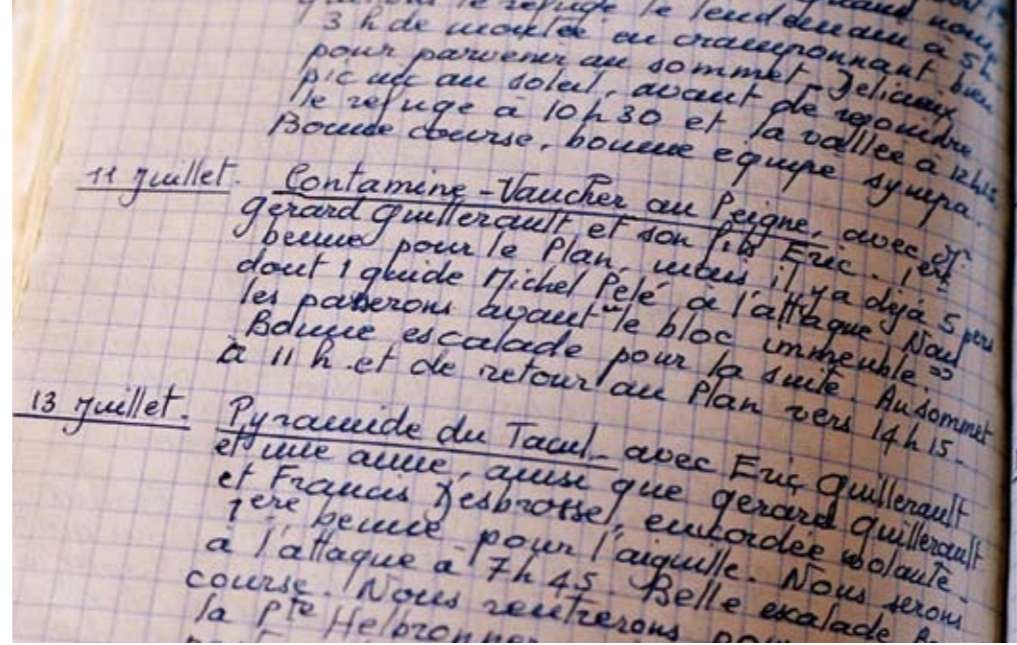
Marcel Wibault est né en 1904 à Besançon, doté d'un don certain pour le dessin. Il emplit ses cahiers d'écolier de petits soldats vêtus de pantalons rouges du 60^e Régiment d'Infanterie qu'il voit défiler sous ses fenêtres en ces temps de guerre. Puis, jeune homme, il entre à l'école des Beaux-Arts et s'applique à produire de superbes œuvres très réalistes, des paysages de sa région. La précision des traits, la maîtrise des perspectives, la subtilité des ombres et des volumes, la finesse de la reproduction, tout est déjà là. Marcel est aussi un passionné de spéléologie et de montagne, qu'il sillonne à pied avec ses amis, du Jura jusqu'en Oisans. Au retour de ses escapades, il retrace sur panneaux ou papier ce qu'il a vu et vécu au cœur de ces milieux d'altitude... et découvre avec surprise que ces chatoyantes petites œuvres se vendent très bien. L'idée de venir poser son chevalet à Chamonix apparaît alors comme une évidence. ➔

peintre de père en fils

MARCEL ET LIONEL WIBAULT, RESPECTIVEMENT PÈRE ET FILS, ONT CHACUN DANS LEUR ÉPOQUE ET DANS LEUR STYLE DONNÉ DES LETTRES DE NOBLESSE À LA PEINTURE DE MONTAGNE. UNE HISTOIRE DE FAMILLE ET D'ARTISTES DE LA VALLÉE DE CHAMONIX POUR QUI LE SOMMET EST DEVENU EMBLÈME.

Texte Marie-Stéphane Guy / Photos Teresa Kaufman

➔ Marcel loue une petite chambre aux Mouilles et peint les aiguilles qu'il découvre à travers sa fenêtre. Il croque la nature, les fleurs de la vallée, les scènes de la vie quotidienne, les paysages, toujours avec cette même précision et rigueur. On le voit partir au petit jour, bardé de peintre de plus de vingt kilos sur le dos, et s'asseoir au bord d'un glacier ou d'une cascade pour se livrer à sa passion. En 1937, il épouse une élégante parisienne, Marguerite Mercier surnommée Manite, qui l'encourage à peindre et à peindre encore. Les tableaux de Marcel, reproduction de ses sites de prédilection – La Joux, Trélechamp, Charousse, Merlet, le refuge du Couvercle, le plan des Aiguilles... – plaisent beaucoup aux touristes de passage, aux propriétaires de résidences secondaires comme aux hôteliers qui lui confient aussi la réalisation de fresques et travaux de décoration. Marcel pénètre ses sujets avec exactitude. Les lignes de ses aiguilles sont élancées, le mouvement des nuages couvrant un sommet est photographique, la lumière est follement fidèle, comme les couleurs des ocres et granits.



LA RELÈVE PREND SON TEMPS

Marcel vit de son succès quand son fils Lionel pointe le bout de son nez en 1947. Le blondinet garçon semble avoir hérité des deux talents de son père: la montagne et la peinture. Dessinant sans cesse, gagnant quelques concours de dessin, il s'essaye même à la reproduction des huiles de son père. Mais le ski prend le dessus dans l'emploi du temps du jeune Wibault. Il quitte bien vite le club des sports de Chamonix pour intégrer l'équipe de France espoir de ski alpin, il gagne plusieurs courses, termine troisième aux championnats de France de descente de 1967, devient moniteur puis entraîneur de ski, part en Australie, en Argentine, aux États-Unis pour apprendre son métier. De retour à Chamonix, il intègre l'ESF et, l'été, prépare son diplôme de guide de haute montagne qu'il obtiendra en 1974. La peinture semble bien loin derrière lui. Pour l'heure, ce sont ses courses en montagne qui le passionnent. D'ailleurs, il tient une comptabilité très précise de ses escapades. Quatre gros livres retracent plus de quarante ans d'épopée en montagne, soit plus de 2500 courses réalisées seul, avec des clients ou amis. Commentaires, itinéraires, croquis, ambiance, compagnons de cordées y sont notés. Ainsi, on découvre que Lionel Wibault a réalisé 78 fois le mont Blanc, 19 fois le Cervin, 48 fois le Grépon...! Marié à 28 ans avec une Suédoise, il exerce ses métiers de moniteur et de guide, parcourt les sommets du monde, du Népal au Canada, en ski ou en trekking. Lionel a une vie très active, trois enfants, deux métiers; difficile dans ce contexte de trouver le temps et l'envie pour autre chose. Et pourtant, un jour de pluie de l'été 1980, il se retrouve assis face à sa table à dessin.

LIONEL, L'ÉMOTION COMME SIGNATURE

« Je me suis remis à peindre en copiant tout d'abord les œuvres de mon père, puis, tout doucement, j'ai modifié ce que je voyais sur ses toiles, je me suis de plus en plus inspiré de ce que je vivais en montagne, pour finalement me sentir attiré et à l'aise dans la retranscription des ambiances de haute altitude que mon père n'a jamais connues faute d'avoir grimpé aussi haut. Je voulais de toute façon faire autre chose, ne pas être sa copie, me différencier », explique-t-il. Si Marcel a peint ce qu'il a vu, Lionel peint ce qu'il a vécu. Il part lui aussi avec un carnet, réalise des croquis sur place, et travaille ses huiles dans son atelier. « Je suis fasciné par les ciels, les nuages, les lumières particulières de haute altitude », avoue-t-il.

Moins précises et techniques que les œuvres de son père, les toiles de Lionel sont des évocations qui trouvent naissance dans le ressenti, l'atmosphère, et l'émotion. « J'essaye de dépouiller mon travail et de le baser sur la lumière. »

Si Marcel réalisait plus d'une centaine de tableaux chaque année, Lionel qui jongle avec ses activités de moniteur, de guide et de peintre, est moins prolixe, mais tout aussi reconnu. Ses œuvres, vendues essentiellement à des particuliers, sont aussi exposées comme l'an dernier à la Galerie du Globe d'Argentière ou comme cet été à Saint-Gervais.

Lionel travaille essentiellement à l'huile selon la méthode du glacis peint sur toile. Marcel, décédé en 1998, travaillait essentiellement sur panneaux de bois, moins chers, moins fragiles et plus pratiques à transporter sur le dos. « Les tons de mes toiles sont pastel, plus doux et reflètent la lumière que l'on trouve en haute montagne le matin ou le soir. Ma peinture permet de montrer des lieux, des ambiances accessibles à peu de personnes. J'ai réalisé une collection de 42 œuvres sur le mont Blanc prises à 4000 mètres d'altitude. Les ciels chargés de nuages apportent une poésie qui rend la montagne plus artistique et douce. » Comme son père, Lionel a réalisé quelques commandes dans la vallée telles que les fresques du plafond et des boiseries du refuge des Cosmiques, soit plus de 600 heures de travail! Le nom des Wibault n'a pas fini de résonner dans le massif du Mont-Blanc. ■



LE MUSÉE MARCEL WIBAULT (1904-1998)

Lionel Wibault a transformé le chalet familial en un petit musée à la gloire de l'œuvre de son défunt père. Ouvert de juin à septembre, le musée Marcel Wibault retrace à travers un roulement annuel de quatre expositions thématiques, la longue et prolixe carrière de ce peintre de montagne. Personnages et portraits; premières œuvres de 1919 à 1950 (soldats de 14, retable, paysages du Doubs); le pastoralisme et la haute montagne. Au total plus de 300 toiles aussi diverses que variées qui se découvrent dans la maison du peintre dont l'aménagement n'a pas changé depuis sa disparition. Musée Marcel Wibault, 62, chemin du Cè, Chamonix. Tél. : 04 50 53 04 35. L'été de 15h à 19h.

THE MARCEL WIBAULT (1904-1998) MUSEUM

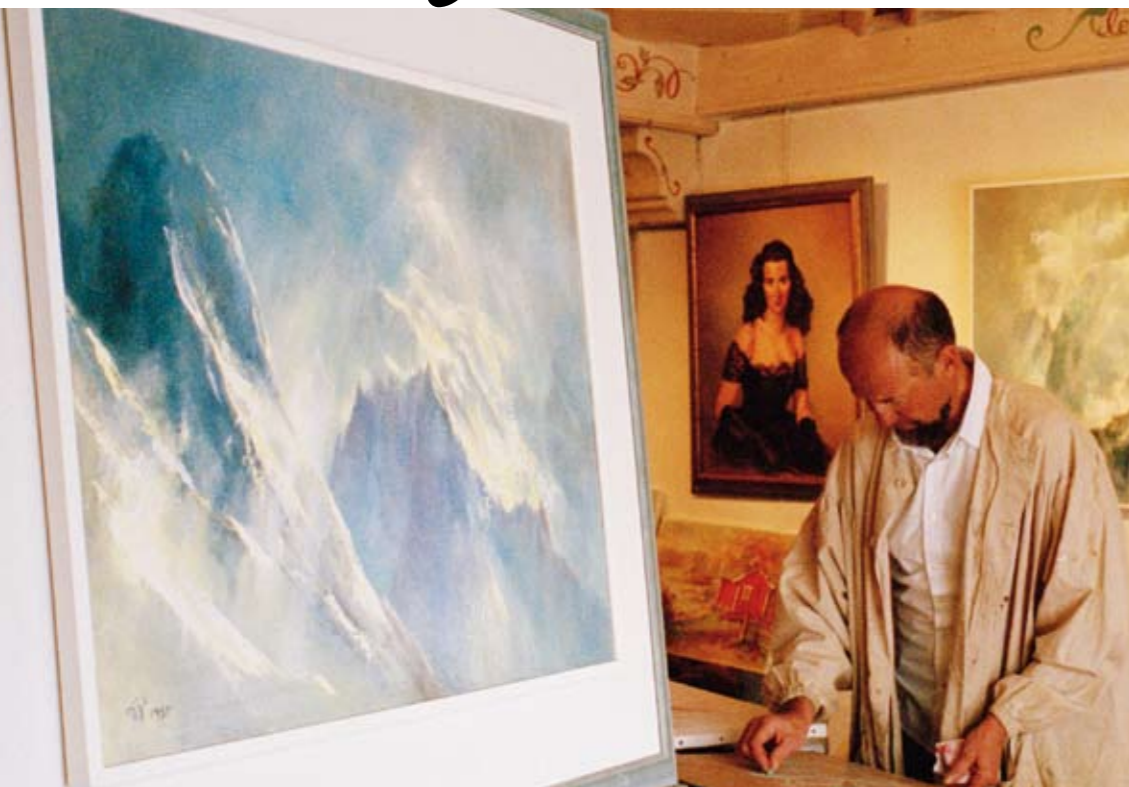
Lionel Wibault has turned the family home into a museum devoted to his father's work. Open from June to September, the museum has four themed exhibitions that change yearly: People and Portraits; Early Work from 1919 to 1950; Farming Idylls and High Mountain Scenery. Over 300 paintings, both diverse and varied, can be viewed in the artist's home, where the interior has remained untouched since his death. Marcel Wibault museum, 62 Chemin du Cè, Chamonix, +33(0)450 530 435. Open in summer from 3pm to 7pm.

Un aperçu d'un des livres de courses du guide et peintre Lionel Wibault, occupé à réaliser une esquisse au fusain. Ci-contre, deux tableaux de Marcel Wibault: La Scène de la Renaissance et un détail des Patineurs, toile qui fut réalisée pour l'Hôtel La Couronne à Argentière.

Mountain guide and artist Lionel Wibault is busy sketching while we have a look at his notebooks. Opposite: Two paintings by Marcel Wibault: Renaissance scene and a detail from "les Patineurs", painting commissioned by Hotel La Couronne in Argentière.



High Art



It is cool and bright in Lionel Wibault's white workshop. The picture window lets in the sun and it lights up the many canvases in the room. Wherever you rest your eyes, there are mountains. Through the window, we see the imposing Aiguille du Midi and the Bossons glacier, with its impressive seracs. On the walls, pictures of glaciers and mountain pastures remind us that around Chamonix, the mountain is the master. The awesome landscape fascinated Marcel Wibault and prompted him to leave his home region. He settled in the heart of the natural beauty that is the Mont Blanc massif in 1936.

MARCEL: PERFECTIONIST

Marcel Wibault was born in 1904 and had a certain talent for drawing. At school, he filled his workbooks with sketches of soldiers. As a young man, he was accepted at the Academy of Arts and specialised in realistic paintings of regional landscapes. With precision and unusual command of perspective, he added a subtle play with shadows and volumes to create beautifully accomplished paintings. But Marcel was also an amateur mountaineer who did numerous hikes with his friends. The paintings that resulted from his mountain experience were an immediate success and that was how he realised that setting up his easel in Chamonix might be a good idea.

FATHER AND SON MARCEL AND LIONEL WIBAULT, HAVE BOTH MADE SIGNIFICANT CONTRIBUTIONS TO THE ART OF PAINTING MOUNTAINS, EACH IN THEIR UNIQUE STYLE.

To start with, Marcel rented a bedsit at Mouilles and painted the peaks he could see from his window. He proceeded to sketch the nature and flora of the valley, as well as local scenes of daily life, with his usual precision. Every morning, he packed 20 kilos of artist's paraphernalia and settled down by a glacier or a waterfall to paint new scenes. In 1937, he married the elegant Parisian Marguerite Mercier who encouraged him to take his passion further. Marcel's gorgeous landscapes were popular with tourists, second home owners and hoteliers, and he also had frescoes commissioned. His perfectionist approach rendered each cloud, peak and colour a near photographic image.

WAITING FOR THE NEXT GENERATION

Marcel was already a successful artist when Lionel was born in 1947. The little boy seemed to have taken after his father in more than one aspect: he had a talent both for painting and mountain sports. He was always drawing and won some competitions, and even tried to reproduce his father's oil

Lionel Wibault apporte une touche finale à son œuvre. Accroché au mur, la mère du peintre-alpiniste immortalisée par son mari Marcel.

Lionel Wibault brings a final touch to his latest painting. On the wall hangs a portrait of his mother, painted by her husband Marcel.

painting style. But in the end, skiing became more important for him. He earned a place in the French junior team, and left Chamonix. In 1967, he won the Downhill bronze in the French championships, and then became an instructor and a coach. He travelled around the world in his job until 1974, when he returned to Chamonix and passed his mountain guide exams. Painting seemed a distant hobby at this time. Mountain treks were more his thing. He took notes of each trek or hike, and the result is four thick books with drawings, comments and statistics from over 2 500 outings. Lionel Wibault's records show he has climbed Mont Blanc 78 times, Cervin 19 times and Grépon 48 times...! At the age of 28, he married a Swedish girl, worked as a ski instructor and mountain guide and once more travelled both in Nepal and Canada. Lionel was leading a hectic life, with three children and two jobs. Yet, on a rainy day in 1980, he found himself in front of his drawing table.

LIONEL: EMOTIONAL INSPIRATION

"I started painting again by copying my father's work, and little by little I changed what I saw in his paintings. More and more, I drew inspiration from my own mountain experience, and finally decided to express the emotions and motifs from extreme altitudes that my father never knew. Anyway, I wanted to do something different, I wanted my work to be my own, not his," he explains. If Marcel painted what he saw, Lionel paints what he lives. He travels with a sketchbook, and paints in his workshop at home. "I am fascinated by the skies, clouds and colours at extreme altitudes," he explains. Less precise and technical than his father's work, Lionel's paintings evoke feelings, atmosphere and emotions. "I try to purify my work and base it on light."

Marcel painted up to one hundred pictures each year, but Lionel's busy lifestyle does not allow for such productivity. He is still a recognised artist, and sells his work mainly to individual buyers and regularly has exhibitions. Last year at the Galerie du Globe in Argentière and this summer in Saint Gervais.

Lionel mainly uses oil on canvas. Marcel, who died in 1998, painted on wood panels. They are less expensive, but also less fragile and easier to take with you. "I work with pastel shades. They are softer and reflect the light you get at altitude in the mornings and evenings. My work shows places and atmospheres accessible only to a lucky few. I have painted a collection of 42 Mont Blanc paintings, each from an elevation of 4000m. The cloudy skies bring a poetic note, making the mountains softer and more artistic." Just like his father, Lionel has been commissioned with local work, like the wall and ceiling paintings at mountain shelter Les Cosmiques, where he invested over 600 hours' work. The Wibault family name will surely echo through the mountains for a long time. ■

LA CABANE DES PRAZ



Face au golf, vous pouvez déjeuner jusqu'à 15h30 sur la belle terrasse, vue sur Mont-Blanc et les Drus.

Cuisine recherchée de qualité et spécialités du Pays.

Formules midi à 19€, le soir 28€.

Service restaurant de 12h à 15h30 et de 19h à 23h00. Bar et cafétéria ouvert non stop